

Mesdames et Messieurs les élus / Messieurs les Représentants de la Gendarmerie / Monsieur le DDEN / Madame la directrice des écoles maternelle / Monsieur le directeur de l'école élémentaire / Mesdames et Messieurs les Enseignants et les enfants des écoles de Saint-Chinian / Mesdames, Messieurs,

En 1905 la laïcité était simplement la séparation de l'Etat et des cultes. Aujourd'hui, elle est une frontière entre ce qui relève de l'intime, qui doit être protégé, et ce qui appartient à la sphère publique qui doit être préservé. Et comme toute frontière, il n'est pas toujours aisé de la matérialiser.

La France était un pays catholique. Son histoire a commencé avec le baptême de Clovis et a fini en 1905, le 9 décembre, cela fait 111 ans. La laïcité est devenue un fait incontournable dans notre pays. Cette loi de 1905, que nous commémorons ce jour, est un texte de liberté, de tolérance, de neutralité.

Il n'est plus contesté par personne que le régime français de la laïcité est aujourd'hui une liberté : la liberté de croire ou de ne pas croire, la liberté de pratiquer une religion et la liberté d'en changer.

Il existe aussi d'autres libertés : celle de ne pas être heurté dans sa conscience par des pratiques ostentatoires, celle pour les parents de choisir pour leurs enfants une éducation conforme à leurs convictions, et celle de ne pas être discriminé par l'administration en fonction de sa croyance.

Depuis Clovis, la France a beaucoup changé. Les sujets loyaux sont devenus des citoyens avec des convictions.

Aujourd'hui cette laïcité s'affirme comme une chance. Elle est devenue une condition de la paix civile. Et c'est pourquoi l'état français est aussi ardent pour défendre la liberté scolaire que pour souhaiter l'interdiction des signes ostentatoires aux personnes qui fréquentent régulièrement l'école.

D'autre part la laïcité ne peut être la négation du passé. La laïcité n'a pas le pouvoir de couper la France de ses racines chrétiennes. C'est un fait, la France a été Catholique et depuis 111 ans elle n'est plus.

Dans notre République laïque, le Maire, que je suis, n'a pas à décider en fonction de considérations religieuses. Mais il doit respecter la religion de chaque individu. Toutes les intelligences, toutes les spiritualités qui existent dans notre village doivent se conjuguer pour devenir, tous ensemble, plus vertueux.

C'est pourquoi je veillerai à préserver la laïcité qui respecte la liberté de penser et celle de croire ou de ne pas croire.

Il ne faut pas modifier les grands équilibres de la loi de 1905.

Lors d'un discours à Castres le 30 juillet 1904, Jean Jaurès, a dit : « Démocratie et laïcité sont deux termes identiques. La démocratie n'est autre chose que l'égalité des droits. Or il n'y a pas égalité des droits si l'attachement de tel ou tel citoyen à telle ou telle croyance, à telle ou telle religion, est pour lui une cause de privilège ou une cause de disgrâce. »

Beaucoup d'homme de cette époque se sont battu pour obtenir l'égalité. Et l'arme qu'ils ont brandie était la laïcité. Mais il faut le dire, ils ont obtenu une demi victoire. Seulement la moitié des humains sont devenus égaux. Ils ont oublié les femmes ! La France deviendra égalitaire 39 ans après la promulgation de la loi sur la laïcité.

Aujourd'hui la France est une démocratie Laïque. Dans l'espace public l'égalité qui en découle, est devenue un axiome que personne ne pense remettre en cause. En 1905 la société réclamait l'égalité et a commencé à l'obtenir par la laïcité.

Au XXIème siècle l'égalité semble évidente. Cela donne le sentiment qu'il n'est pas nécessaire de la défendre. C'est faux ! Il est nécessaire de rester vigilant car les sociétés religieuses ne sont pas égalitaires. Elles doivent encore évoluer. J'espère voir un jour une femme « curée » ou « imame ». J'aimerai voir partout prier les femmes avec les hommes.

C'est la raison pour laquelle nous faisons appel à la laïcité. L'espace laïc est plus juste que l'espace religieux.

Les évènements dramatiques de ces deux dernières années nous montrent que la liberté est en danger car nous n'avons pas assez sanctuarisé la laïcité.

Pour rendre mon message plus lisible et pour simplifier, je dirais à vous tous et surtout aux enfants des écoles de Saint-Chinian : La laïcité est une politesse.

Etre laïc c'est être poli. La civilité est primordiale.

Comme notre laïcité, la politesse est protectrice. On doit obéir aux règles de la politesse comme on doit obéir aux règles de la laïcité.

Votre école est un espace laïc qui nous oblige donc à une certaine discipline. Il est bénéfique de se conformer à des règles laïques strictes. Cela peut aussi s'appeler : civisme.

En fait la laïcité est une forme de politesse qui protège la pratique religieuse de chacun. Chacun a le droit de penser ce qu'il veut. Personne n'a le droit d'imposer son point de vu.

Ce kiosque de la laïcité est pour nous, comme pour vous, un symbole de ce que notre système scolaire a besoin : Egalité, Liberté et Fraternité. Etre Fraternel c'est d'abord d'être poli et c'est ensuite accepter la diversité. La laïcité moderne conjugue civilité et pluralité.

La Mairie de Saint-Chinian est pragmatique. Elle a décidé de rendre cet ouvrage utile. Nous avons eu l'idée de l'installer devant l'entrée de l'école élémentaire et lui donner nos couleurs : bleu, blanc, rouge.

Nous le dénommons Kiosque de la Laïcité.

Tous les jours enfants et parents passeront sous son toit.

Il permettra d'abriter de la chaleur et de l'averse.